Rapport des Reflexions de M. Cazaubon sur la chirurgie au clerc lazarienne. sur les contrecoups des parties molles.

M. Casaubon n'a d'autre but que de rapporter des observations confirmatives de la doctrine etablie sur les contrecoups des parties molles. et les observations sont au nombre de trois.

Dans la premiere, C'est une femme grosse au terme de sept mois, qui recoit un coup de pied dans les fesses. Il survient aussitot une tumeur au vagin, qui s'accroit tellement qu'en moins d'un quart d'heure elle egaloit le volume de la tete d'un enfant.

une sage femme qui est appelée croit voir dans cette maladie un renversement du vagin, elle fait des tentatives pour en obtenir la reduction, mais la poche se creve, Il sort un caillot enorme qui fut suivi d'une hemorragie considerable, M. Cazaubon est appelé apeine a-t-il le tems de mettre en usage quelques moyens, la femme meurt. a l'ouverture du cadavre M. Cazaubon reconnoit que le sang s'etoit epanché sous le tissu... du vagin.

M. Casaubon blame la conduite de la sage femme, et dit qu'en pareil cas pour sauver les malades Il faudroit attendre et laisser agir la nature pour la formation d'un caillot capable d'arreter par luy meme l'hemorragie, ouvrir ensuite la tumeur, et traiter ~~[illegible]~~ convenablement. ~~[illegible]~~ mais le cas me paroit fort Inquietant. Je rapporterai a ce sujet un fait a peu pres semblable qui m'a été raconté par M. Piet.

Il survint a une femme qui venoit d'accoucher, une tumeur qui s'accrut tellement qu'elle effraya et l'accoucheur et les assistans. M. Piet fut appellé, et conseilla des remedes qui ne

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE
ARC 20 d. 71

soulageroient point. M. Brasdor ~~aussi appellé~~ à la consultation, ouvrit la tumeur. Il en sortit un enorme caillot, et beaucoup de pus. La femme malgré son etat de foiblesse a guéri par les soins de cet habile chirurgien.

La 2de observation de M. Cazaubon offre l'exemple d'un marechal qui reçut un coup de pied dans la region ombilicale dont il mourut deux heures après. A l'ouverture du corps le bas ventre etoit rempli de matieres stercorales epanchées par une rupture qui s'etoit faite à la portion des condamnée du colon.

Enfin dans la troisieme observation il s'agit d'une femme grosse qui en tombant de sa cheminée se fit une plaie a la tete, et une contusion a l'epaule dont elle guerit. Cinq mois après etant accouchée elle se plaignit aussitot d'une difficulté de respirer accompagnée d'une tension douloureuse au bas ventre. M. Cazaubon y reconnut une tumeur livide avec fluctuation, ~~et~~ qui occupoit la region ombilicale, cette femme convint qu'au moment de sa chute elle ressentit une secousse violente en cet endroit, ~~et~~ qu'il lui etoit resté une douleur sourde qui avoit toujours été en augmentant jusqu'a ce jour, et qu'elle attribuoit a son etat de grossesse, M. Cazaubon ouvrit la tumeur il en sortit un sang noir epais et de mauvaise odeur. Le succès a repondu aux soins de ce chirurgien.

Ces observations interessantes par elles-mêmes ne peuvent que confirmer la théorie des contrecoups, d'essentiellement ont induit des remerciemens a M. Cazaubon.

L'auteur termine son ouvrage par une observation qui quoiqu'étrangère à son sujet n'en n'est pas moins interessante

un enfant de cinq ans tomba d'un premier étage dans une cour et ne parut point incommodé de cette chute. on ne dit point si la cour étoit pavée ou non.

trois mois après cet enfant fut surpris d'un violent mal de tête avec des lassitudes [?] des vomis, les yeux et les tegumens de la tête étoient gonflés. le petit malade ne pouvoit parler, mais il montroit avec la main le lieu d'où il souffroit Les accidens augmenterent en peu de tems malgré les saignées du bras et du pied cet enfant mourut. M. Casaubon fut prié d'ouvrir le crane, il trouva sous le pariétal droit un dépôt considerable, notre auteur observe avec raison que le signe indicatif de l'enfant auroit du determiner a appliquer le trepan. en cela nous sommes de son ~~avis~~ avis.

Le 26 avril 1790

allan